

L'envoi des soixante-douze

Dans l'évangile de Luc, la Personne de l'Esprit Saint est essentielle. Luc décrit précisément l'action de l'Esprit Saint à l'Annonciation, à la Visitation, au baptême de Jésus, lors de ses tentations au désert. Quelques citations parmi tant d'autres : « L'Esprit saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. » (Luc 3, 20). « Jésus, rempli de l'Esprit saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon » (Luc 4, 1-2). « En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit Saint, revint en Galilée... », etc... etc...

Luc est un évangéliste rempli de l'Esprit Saint et attestant par ses écrits le dynamisme missionnaire de l'Église primitive. Toute son œuvre est portée par le souffle qui envoie les disciples du Christ toujours plus loin pour qu'ils répercutent le message du Christ. L'envoi des soixante-douze, c'est la pierre d'attente d'un futur envoi missionnaire aux quatre coins du monde. Jésus les désigne, les envoie deux par deux, en duo et non pas en groupe ostentatoire de soixante-douze. Jésus, en quelque sorte, les dissémine, les disperse, les perd comme le levain est caché dans la pâte.

L'envoi des soixante-douze est comme un signe fort, c'est l'annonce prophétique d'une victoire, celle du Christ qui livre sur la croix une puissance de guérison et de libération qui change la face du monde. L'épure de notre foi, c'est Christ vainqueur, dans sa mort et sa résurrection, il a vaincu la mort. L'envoi des 72, C'est sa victoire sur le mal qui nous est donnée.

Le nombre soixante-douze indique probablement toutes les nations. En effet, dans le Livre de la Genèse, on mentionne soixante-douze nations différentes (cf. 10, 1-32). Ainsi, cet envoi préfigure la mission de l'Église d'annoncer l'Évangile à tous les peuples. L'envoi des 72 marque à la fois la radicalité du moment et l'urgence d'annoncer ce qui se joue dans ce combat. En Christ le Mal sera vaincu. Ce récit est donc un texte qui raconte prophétiquement la victoire sur le mal qui est déjà là pour nous et qui nous est donné de vivre.

Oui mais comment vivre de cette victoire? Quelques paroles quelques attitudes intérieures nous sont données par le Christ qui prévient les disciples qu'ils sont envoyés dans une grande vulnérabilité, « comme des agneaux », qui plus est, en un milieu hostile, « au milieu des loups ». Comment affronter les loups ? Les mains nues, désarmés. Jésus insiste sur le détachement et la dépossession.

Pour cela, Christ nous indique quelques attitudes intérieures fondamentales : cheminer léger en lâchant certains de nos appuis, une certaine sécurité matérielle, en lâchant certaines de nos tendances, désir de s'installer, de travailler seul. Christ envoie deux par deux au-devant de lui. Il nous demande de prier pour que le maître de la moisson envoie plus d'ouvriers à sa moisson. Par cette invitation à prier le maître de la moisson, il veut ainsi faire naître en nous le désir que d'autres viennent dans cette aventure missionnaire. Après avoir annoncé la venue du Règne, si cette parole n'est pas accueillie, si les disciples ne sont pas reçus, secouer la poussière de ses pieds. C'est à dire laisser libre la personne qui n'est pas prête.

Quelques paroles signifiantes qu'il est bon de s'approprier : « Paix à cette maison ». Comment dire paix si nous n'avons pas reçu cette paix. Comment dire paix si notre cœur fait la guerre. Demandons de toute la force de notre foi cette paix.

« Le règne de Dieu est tout proche de vous ». Comment dire cela si nous n'avons pas fait l'expérience du Règne de Dieu? Oui, Seigneur, je crois que dans ta passion et ta résurrection tu nous donnes de nous mettre en mouvement porteurs d'une présence qui donne la vie. On appelle cette présence, dans le langage des Évangiles, le « Royaume » ou le

« Règne de Dieu ». Le Règne de Dieu concerne tous les espaces où Dieu règne. Le lieu où Dieu désire régner sur terre, c'est d'abord notre cœur. Les anciens préciseront que ce Règne ou cette Présence qui porte toute réalité, qui soutient tout le Réel vivant, c'est l'Esprit Saint lui-même, à la fois but et chemin.

Les esprits mauvais nous sont soumis. Oui, Seigneur, apprends-nous à voir dans nos vies et autour de nous toutes ces expériences profondes de libération, toutes ces expériences bouleversantes de guérison. C'est la victoire du Christ qui par anticipation donne la paix, la joie, le pouvoir de libérer et de guérir à ceux qu'Il envoie.

Osons la parole de vie, osons la prière, osons croire que la victoire du Christ nous est donnée pour que nous en témoignions et qu'elle se propage dans le monde. Jésus envoie les soixante-douze, non pas en conquérants mais dans une certaine précarité. Prier pour ne pas dépendre des événements mais de la Source de vie. Il les envoie dans une grande vulnérabilité « comme des agneaux », qui plus est, en un milieu hostile, « au milieu des loups ». Jésus insiste sur le détachement et la dépossession : « ni bourse, ni sac, ni sandales, ni salutations ». Aucune parade ni aucune sécurité. Et pourtant, c'est la seule et unique manière que nous donne l'Évangile d'annoncer, avec crédibilité, au monde entier : « Le règne de Dieu s'est approché de vous » !

En ces temps, où notre actualité mondiale et la surenchère de violence nous assaillent et nous rends si petits, impuissants et vulnérables, gardons-nous, dans notre cœur, l'audace de ces commencements remplis d'espérance... annoncer la paix ? Prions, tous ensemble, le maître de la moisson.